

COLLECTION ACUPUNCTURE ET SANTÉ

CAHIERS CLINIQUES

NEUROLOGIE
ET ACUPUNCTURE

Dr Bernard de WURSTEMBERGER
avec la collaboration du Dr Marc PETITPIERRE

ÉDITIONS JOUVENCE
en coédition avec la
FONDATION LEBHERZ – CORNELIUS CELSUS

AVERTISSEMENT – Malgré les bienfaits avérés de l’acupuncture, il faut garder à l’esprit qu’elle est une thérapie complémentaire. Les traitements proposés dans ces cahiers cliniques ne doivent pas prendre à eux seuls la place qui doit, lorsque cela est nécessaire, revenir en priorité à la médecine occidentale.

FONDATION LEBHERZ – CORNELIUS CELSUS
CP 18
CH-1253 VANDOEUVRES
www.fondation-lcc.ch



ÉDITIONS JOUVENCE
Route de Florissant, 97
CH-1206 GENÈVE
www.editions-jouvence.ch



© Éditions Jouvence, 2019
ISBN : 978-2-88953-256-8

Packager éditorial : *micromegas.ch*
www.micromegas.ch

Illustration de couverture : AdobeStock.com © Sebastian Kaulitzki

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
CERVEAU ET MOELLE EN MTC.....	9
NEUROLOGIE ET ACUPUNCTURE	13
LE « DEUXIÈME CERVEAU ».....	15
LE SYSTÈME NERVEUX DU CŒUR.....	17
LES SYNDROMES WEI	19
Clinique traditionnelle des syndromes Wei.....	23
Traitement des syndromes Wei	24
Faiblesse musculaire.....	26
SW 44	30
AFFECTIONS CLINIQUES	35
Accident vasculaire cérébral.....	35
Céphalées	38
Convulsions.....	43
Démence sénile	46
Épilepsie.....	49
Évanouissement.....	52
Troubles de l'attention (Hyperactivité).....	56
Insuffisance vertébro-basilaire.....	62
Jambes sans repos	63
Troubles de la mémoire	65

Maladie de Morton	67
Maladie de Parkinson	68
Migraine	70
Névralgie cervico-brachiale	71
Névralgie du trijumeau	72
Névralgie intercostale	73
Paralysie faciale.....	74
Paraplégie	75
Paresthésies	76
Polyneuropathies	81
Sclérose en plaques	83
Tics faciaux.....	85
Tremblements	87
Tremblement de la tête	88
Vertiges	90
Zona.....	92
RÉPERTOIRE	95
Combinaison de points	103
INDEX	107
BIBLIOGRAPHIE	113

INTRODUCTION

« Les points d'acupuncture n'existent pas, les méridiens n'existent pas et la plupart des lois de l'acupuncture reposent sur des entités non existantes. Pourtant l'acupuncture est efficace » (Dr Felix Mann, fondateur de la société médicale d'acupuncture britannique, 1977).

Toutes ces difficultés ont amené nombre de médecins à réfuter en bloc l'efficacité de cette thérapie, sans tenir compte de l'évidence clinique; et ce sont finalement les progrès de la neurophysiologie qui, en établissant le mode d'action possible de cette thérapie, ont permis de réhabiliter en Occident cette vieille médecine et d'utiliser un langage moderne compréhensible à tous.

On peut dire qu'il existe à l'heure actuelle, à côté de l'acupuncture traditionnelle, chez nous comme en Chine, une acupuncture médicale moderne qui parle le langage de la neurophysiologie.

« Parlant de clinique ou de physiopathologie, les points de convergence des deux savoirs sont multiples. La neurophysiologie moderne, l'endocrinologie, la rythmologie expliquent aujourd'hui bien des thèses de la tradition chinoise antique et vice-versa. Ces parallélismes sont un peu le ciment d'une complémentarité entre Médecine Traditionnelle Chinoise (MTC) et Médecine Occidentale, trop souvent considérées comme rivales, concurrentielles ou contradictoires.

L'Histoire montre que les sciences dites précises de l'Occident sont aussi nées d'une pensée métaphysique, comme la MTC est issue du taoïsme. Aristote privilégiant forme et matière, Descartes distinguant l'objet du sujet, induisent une rationalisation analytique, puis la formalisation logique, enfin l'algébrisation symbolique de l'observable, s'opposant ainsi à la pensée extrême-orientale séduite par les mouvements, les interrelations, les mutations.

Il faudra attendre la pensée structuraliste du xx^e siècle (Lévi-Strauss avec les mythes, de Saussure et la linguistique, Piaget et l'épistémologie générale, Foucault et son regard sur l'histoire) pour comprendre la parenté de contenu entre les savoirs traditionnels et scientifiques. Les mythes saisissent des rapports que les algèbres modernes ne signifient qu'incomplètement.

Toute culture se fait son langage et son symbolisme. Le formalisme occidental se reflète dans son alphabet et sa manière de décomposer le signifiant. L'articulation du signifié au signifiant ne connaît aucune souplesse en dehors de celle de la métaphore. Il en est tout autrement de l'idéogramme chinois, où l'image, même si elle n'est révélée parfois que par l'étude étymologique, se joint toujours au couple signifié-signifiant, réalisant une sorte d'articulation à trois parties, où l'imaginaire reste garant d'une représentation psychique du vivant que notre formalisme analytique ne sait guère exprimer. La langue chinoise se prêtait ainsi peut-être mieux à l'expression du savoir de la tradition en permettant des concepts qui nous font radicalement défaut: l'expression de la vie par des phénomènes de résonance, de rythmes, de mouvements, de rapports, de mutation et d'affects.

Tradition et science doivent être considérées comme des formes différentes et complémentaires de transmission du savoir. Limiter l'acupuncture à une réflexothérapie quantifiable en termes de neurophysiologie ou d'électrophysiologie serait lui faire perdre son génie, celui de la pensée chinoise antique. Mais à l'inverse, mépriser l'apport des sciences occidentales dans la compréhension de la tradition, comporterait le risque de tomber dans l'ésotérisme le plus obscur.

La recherche en acupuncture ne se limite donc pas à la seule explication scientifique de la tradition. Elle doit également s'appliquer à la confrontation structurale du savoir traditionnel et du savoir scientifique, sorte de recherche de dénominateurs communs plus profonds. Mais par rapport à la complexité de ce questionnement fondamental, il ne faut pas oublier que la pratique est la première forme de recherche, permettant de se forger des outils au moins aussi précieux que la formalisation scientifique tout en gratifiant le praticien d'une pertinence que nul savoir reçu ne saurait rendre aussi créative.» (Dr Robert Du Bois)

CERVEAU ET MOELLE EN MTC

« Cerveau et Moelle ne sont que deux aspects d'une seule et même réalité. » (J-M.Kespi) :

LS33: « *Le Cerveau est la Mer des Moelles et il s'étend du sommet de la tête au point fengfu (DM16).* »

SW10: « *La Moelle correspond au Cerveau.* »

En Chine, le Cerveau n'a longtemps été qu'un lieu de stockage du Jing de Rein avant d'être reconnu à la fin du XIX^e siècle comme le siège des fonctions cognitives.

L'Essence du Rein produit la moelle qui remplit le Cerveau et la moelle (épineuse et osseuse) : la moelle Yin ayant son origine au Rein, le Cerveau est donc en relation fonctionnelle avec elle.

Comme la nutrition du Cerveau dépend du Sang de Cœur, on peut dire que les activités physiologiques du Cerveau dépendent du bon fonctionnement du Rein et du Cœur.

Si l'Essence du Rein et le Sang du Cœur sont tous deux en Vide, le Cerveau est lent, la mémoire mauvaise, la vitalité faible, l'ouïe et la vue diminuées. La relation entre le Cerveau, le Rein et le Cœur explique comment, en pratique, certains symptômes comme une mauvaise mémoire et une mauvaise concentration, des vertiges et une vision trouble, peuvent provenir d'un Vide de la Mer des Moelles (autrement dit du Rein) ou d'un Vide du Sang de Cœur.

LS33: « *Si la Mer des Moelles est abondante, la vitalité est bonne,
le corps se sent léger et agile, l'espérance de vie est bonne;
si elle est vide, l'individu souffre de vertiges, d'acouphènes, de vision trouble,
de fatigue et a un grand désir de repos.* »

Les Moelles (Sui)

La Moelle, produite par l'Essence du Rein, remplit le Cerveau et la moelle épinière et produit la Moelle osseuse.

LS36: *« L'Essence pure de la nourriture est transformée en graisse, elle pénètre les cavités des os et remplit le Cerveau de Moelle. »*

SW17: *« Les os sont la résidence de la Moelle. »*

SW34: *« Si le Rein est faible, la Moelle ne peut pas être abondante. »*

Jusqu'à la fin de la dynastie des Ming et pendant une grande partie de celle des Qing, les facultés cognitives étaient naturellement attribuées au Cœur et, accessoirement, au Rein et aux autres Zang.

Le cerveau, peu cité dans les textes anciens, était relégué au rang secondaire d'entraille curieuse, lieu de stockage des essences Yin, au même titre que la Moelle, les Os, les Vaisseaux Mai, la Vésicule Biliaire et l'Utérus et ne jouait qu'un rôle modeste dans le fonctionnement de l'Homme.

Les maladies neurologiques, que la médecine occidentale classe parmi les atteintes médullaires et cérébrales, étaient décrites d'une toute autre manière en MTC: un AVC par exemple était lié à une agression par un Vent (externe ou interne). Le cerveau n'était tout simplement pas pris en compte, le traitement consistait à libérer les vaisseaux obstrués par le Vent, le Froid et les Glaires.

La MTC a décrit toute une série de syndromes sans faire référence au cerveau qui est décrit comme la Mer des moelles: l'encéphale n'est qu'un dépôt des essences Jing de Rein, en particulier de l'essence séminale, qui s'accumulent pour former la moelle (aussi bien épinière qu'osseuse).

Matteo Ricci, missionnaire jésuite qui vécut en Chine parmi les personnes influentes de la cour impériale Ming, publia en 1596 un livre *Xiguo jifa* (*Art de la mémoire de l'Occident*) qui affirme que *« le siège de la mémoire est dans le cerveau »* alors que la pensée chinoise la place dans le Cœur. D'autres missionnaires

reprennent cette thèse, notamment Ferdinand Verbiest (*Étude du principe des choses*). Affirmer que « *savoir et mémoire sont localisés dans le cerveau et non dans le Cœur* » va être officiellement condamné par les autorités impériales :

*« Le style du livre est très pervers, erroné et illogique.
Dire que la connaissance et la mémoire sont entièrement liées au cerveau
est en complète contradiction avec la réalité du principe des choses. »*

L'introduction de notions médicales en provenance d'Occident a secoué les lettrés chinois pendant plusieurs siècles et il faudra attendre la fin du XIX^e siècle pour qu'un médecin chinois, Wang Youzhong, reconnaisse le rôle majeur du cerveau dans le domaine de la pensée et des sensations même si, pour lui, le Cœur demeure le Souverain des organes.

Le philosophe Tan Sitong (1865-1898) tint à exprimer la volonté de fusion entre la Chine et l'Occident :

*« Occidentaux et Chinois divergent au-sujet du Cœur.
Je pense quant à moi qu'en réalité les deux conceptions sont identiques.
La pensée est située entièrement dans le cerveau et, de ce fait, le cerveau peut penser.
Tout cela s'appuie sur le Cœur qui transforme le Sang et nourrit le cerveau.
C'est la rencontre du cerveau et du Cœur qui fait l'efficace.
C'est pourquoi le caractère SI (pensée) est composé de XIN (voûte crânienne) et de XIN (Cœur).
Que le cerveau dirige la pensée, les Anciens le savaient déjà. »*

En MTC, un esprit Shen a son logis dans chaque Zang : l'esprit fondamental réside dans le Cœur, les âmes subtiles Hun dans le Foie, les âmes matérielles Po dans le Poumon, l'intention dans la Rate et la volonté dans le Rein.

Le Jing de Rein nourrit le cerveau qui résulte lui-même de l'accumulation du Jing.

En conséquence, le bon fonctionnement du corps résulte d'une communication correcte entre le Shen (Cœur) et le Jing (Rein).

C'est avec le développement de la neuropharmacologie et de la neurochirurgie au xx^e siècle que le cerveau a été reconnu en Chine comme le siège des fonctions cognitives :

« Cerveau et moelle ont des fonctions de relation et d'échange :

d'aspect Yang pour le cerveau qui est relié avec le monde extérieur

et d'aspect Yin pour la moelle qui transmet et échange à l'intérieur même de l'Homme.

Le cerveau est l'endroit où se rassemblent toutes les énergies pures

(il ne peut être atteint par aucune énergie perverse),

il est donc un carrefour où se réfléchit tout ce qui vient de l'extérieur et de l'intérieur de l'homme,

il est un lieu d'intégration et d'équilibre.

La moelle dont l'idéogramme signifie « suivre en se conformant à la voie rationnelle »

mais qui peut aussi vouloir dire essence et quintessence a un rôle de diffusion et de transmission ».

On peut dire que le cerveau reçoit la Loi que le principe ordonnateur dépose en chaque Homme et que cette Loi est diffusée dans le corps par la moelle.

Le Cœur garde malgré tout une place privilégiée dans la symbolique, qu'elle soit chinoise ou occidentale : nos émotions, nos désirs et toutes nos autres sensations résonnent dans notre Cœur qui reste au centre de tout notre être.

NEUROLOGIE ET ACUPUNCTURE

Toutes les parties du corps sont connectées au système des *Jingluo* (méridiens et collatérales) et nourries par les énergies produites et spécifiées en profondeur par les viscères, administrateurs de l'organisme: le point d'acupuncture, sur ou en-dehors des méridiens, agit en fonction des ordres qui lui sont donnés par les Zang et les Fu dont il dépend.

La théorie des *Jingluo* constitue la base théorique du traitement d'acupuncture: elle permet la régulation du Yin et du Yang, augmente la résistance du corps et favorise l'élimination des facteurs pathogènes.

Les points d'acupuncture, lieux du corps utilisés pour la thérapeutique, ont une structure particulière expliquant leurs réactions à l'implantation d'une aiguille:

- anatomiquement, on observe des nerfs, des vaisseaux sanguins, des muscles et des tendons,
- histologiquement, on trouve des terminaisons nerveuses variées et de nombreux récepteurs,
- la puncture a une influence sur la circulation méridienne,
- l'obtention du «deqi» participe au blocage périphérique des influx (douleurs),
- il existe une connexion nerveuse étroite entre les points d'acupuncture et les viscères (segments médullaires identiques),
- le système nerveux périphérique est impliqué dans les signaux afférents et efférents secondaires à la puncture d'un point: l'acupuncture renforce le contrôle inhibiteur au niveau des voies médullaires ascendantes et descendantes (inhibition médullaire segmentaire: théorie du portillon ou «gate control»),
- action au niveau des structures centrales (moelle épinière, tronc cérébral, thalamus, hypothalamus, noyau caudé, cortex) en bloquant les influx afférents des fibres sensibles,
- stimule la libération de *propiomélanocortine* (précurseur des endorphines et de l'ACTH: cortisone!),
- stimule la libération centrale et périphérique d'endorphines,
- effets sur la libération de neurotransmetteurs (stimule la sérotonine, l'acétylcholinestérase, la dopamine, l'ocytocine, inhibe la noradrénaline),
- facteurs psychologiques et culturels: état d'esprit positif, approche psychologique adéquate (action sur le SNA),
- diminue le taux d'IgE et d'éosinophiles (ainsi que les IgA des sécrétions nasales),
- c'est par la régulation de neurotransmetteurs et de neuromodulateurs que pourraient s'expliquer les effets de l'acupuncture sur certaines affections neurologiques.

LE « DEUXIÈME CERVEAU »

Notre système nerveux entérique avec ses 200 millions de neurones (autant qu'un chien !) est qualifié de « deuxième cerveau » : ce que nous sommes, c'est aussi ce que nous avons dans le ventre, notre « moi » est dans la complicité de notre tête et de notre ventre, les innombrables expressions populaires nous rappellent sans cesse qu'au ventre sont associées depuis la nuit des temps les émotions : avoir l'estomac noué, avoir les foies ou la peur au ventre, se faire de la bile, ravalier sa colère, digérer les affronts, être pris aux tripes, ...

La digestion est un phénomène très complexe, nécessitant une décomposition des aliments et des boissons en petites molécules qui seront réabsorbées et utilisées par l'organisme pour fonctionner. Ce sont les neurones qui tapissent la paroi de notre intestin qui nous aident à digérer.

Le cerveau n'est donc pas « le seul maître à bord » : il a un « frère » à distance, « délocalisé » dans les intestins, qui lui permet d'être plus efficace.

Le langage utilisé par nos cellules nerveuses pour communiquer entre elles est la neurotransmission, chaque neurotransmetteur étant un « mot » permettant d'être compris dans tout le système nerveux : la sérotonine est l'un de ces « mots » et son importance est capitale. Dans le cerveau, la sérotonine est associée aux émotions et au bien-être, dans notre intestin, elle rythme le transit et régule notre système immunitaire.

95 % de la sérotonine que nous produisons provient de nos cellules intestinales. Active sur place et libérée dans le Sang, elle va agir au niveau du cerveau, en particulier dans l'hypothalamus qui assure la gestion de nos émotions.

On voit donc que notre ventre peut influencer nos émotions au même titre que l'on sait depuis longtemps que nos émotions peuvent interférer avec notre ventre.

De plus, notre intestin produit une vingtaine d'hormones qui lui sont propres.

C'est le nerf vague qui est le principal moyen de communication entre l'intestin et le cerveau.

Le système nerveux de l'intestin est réparti sur une surface si vaste qu'il fait de l'intestin l'organe sensoriel le plus étendu de notre corps : son rôle est d'informer le cerveau de tout ce qui se passe tout le long de son trajet.

Giulia Enders le dit de manière plaisante :

*« L'intestin est au cœur de la bataille, il connaît toutes les molécules de notre dernier repas,
attrape avec curiosité des hormones qui se baladent dans notre sang,
prend des nouvelles des cellules immunitaires ou prête une oreille attentive au bourdonnement
des bactéries intestinales;
il est aux premières loges pour pouvoir ensuite raconter au cerveau des tas de petits ragots sur nous. »*

LE SYSTÈME NERVEUX DU CŒUR

Une révélation surprenante est venue de recherches récentes (J&B Lacey, 1970) qui ont mis en évidence l'existence d'un vaste réseau neuronal à l'intérieur du Cœur, en relation directe avec certaines structures cérébrales (amygdale, thalamus, cortex): le plus étonnant, c'est que ce système nerveux cardiaque peut refuser les ordres en provenance du cerveau et qu'il peut en outre imposer ses ordres au cerveau: l'amygdale cérébelleuse, structure en forme d'amande, est enfouie dans le système de traitement émotionnel du cerveau, le cortex cérébral est le lieu de l'apprentissage et du raisonnement, il nous aide à résoudre des problèmes. Lorsqu'une nouvelle information arrive, l'amygdale en évalue l'importance émotionnelle, elle cherche des associations, comparant ce qui est familier à cette information dans la mémoire émotionnelle puis elle communique avec le cortex afin de déterminer les actions appropriées à engager.

Le Cœur posséderait donc un système nerveux indépendant de 40'000 neurones créant un système de communication à double sens entre le Cœur et le cerveau, susceptible de diriger de façon autonome notre vie.

Par ailleurs il pourrait sécréter, de manière tout à fait autonome, différentes hormones capables de bloquer les hormones du stress, de stimuler les organes reproducteurs et d'interagir avec le système immunitaire.

On connaît par ailleurs l'influence du système nerveux autonome: le système sympathique (réaction de combat/fuite, accélération du rythme cardiaque, contraction des vaisseaux sanguins, stimulation des hormones du stress, libération de glucose) et le système parasympathique (réactions de calme et de relaxation, ralentissement du rythme cardiaque) assurent la « cohérence cardiaque ».

La synthèse de l'ocytocine, hormone qui régule les émotions et le stress, favorisant l'empathie, la confiance en soi, les élans amoureux et l'attachement, concerne également le Cœur.

Savoir que le Cœur possède un « cerveau » impliqué dans la gestion de nos émotions est d'une grande importance: ce sont les émotions qui dirigent l'esprit humain et qui ont un effet positif sur la perception des événements, l'attention, la mémoire, la prise de décision ou encore le jugement moral.

Le Cœur possèderait ainsi sa propre intelligence que chaque individu pourrait choisir de cultiver et de développer.

En Chine, le Cœur est considéré depuis des millénaires comme l'Empereur du corps avec sa résidence dans le cerveau (Mer des moelles, axe Shaoyin) et il contrôle le Sang, support du Shen.

Quant au ministre du Cœur, le Maître du Cœur, il est d'une part l'enveloppe du Cœur (le péricarde) avec le réseau artériel et d'autre part le système nerveux autonome (SNA), à savoir « ce par quoi le Cœur commande ».

La MTC décrit depuis longtemps ce que la médecine occidentale démontre aujourd'hui avec des arguments scientifiques: le Cœur est bien plus qu'une « pompe » mécanique propulsant le sang dans les vaisseaux pour irriguer et nourrir tout l'organisme. C'est un organe complexe qui cumule de nombreuses fonctions (celles de génératrice d'électricité, de glande endocrine et de système nerveux).

C'est un fait maintenant acquis, le Cœur est étroitement lié à notre esprit, à nos émotions, à notre psychisme.

LES SYNDROMES WEI

Les WEI sont décrits au SW44. Le terme WEI exprime les sens suivants: « être accablé sous le poids du travail, de la souffrance; dessèchement, dépérissement, amollissement, faiblesse ».

En médecine chinoise, le terme « WEI » désigne l'ensemble des phénomènes de relâchement musculaire avec faiblesse des membres ou paralysie des deux membres inférieurs avec hypotonie musculaire et abolition des réflexes ostéotendineux.

Selon les auteurs, le terme de « Wei » est traduit par paralysie atrophique ou paraplégie flasque. L'idéogramme de « Wei » contient l'idée de faiblesse et de dessèchement. C'est l'image de la tige végétale qui va se flétrir, s'affaiblir sous l'effet de la sécheresse. Il est donc question d'un syndrome de dessèchement, d'affaiblissement par manque de fermeté.

Contrairement aux BI qui sont toujours douloureux, les WEI sont indolores, ils se manifestent par une impotence des membres, surtout des membres inférieurs, recouvrant ainsi une pathologie qui déborde du cadre de la rhumatologie.

Mais la traduction de WEI par « paralysie » n'est pas suffisante puisque le cadre clinique des WEI inclut, en-dehors des impotences neurogènes à proprement parler, toutes les impotences d'origine vasculaire, trophique, métabolique et immunologique.

Physiopathologie

Physio-pathologiquement, le syndrome WEI résulte d'une accumulation prolongée de Chaleur dans l'organisme ayant pour conséquence une déshydratation responsable:

- d'une insuffisance du rapport Xue (Sang) / Qi (Energie) au niveau du Cœur et de Rate-Pancréas (le Qi étant le Zheng Qi, énergie authentique qui circule dans les méridiens),
- d'un épuisement du Jingqi (énergie essentielle au sens de quintessence formée par les énergies du Ciel antérieur et du Ciel postérieur) et du Sang au niveau du Rein et du Foie,

- *« Le Poumon est le « toit » des viscères et le « couvercle » du Cœur. Si un deuil ou une déception provoquent une respiration bruyante, le Poumon s'échauffe, ses lobes rôtissent et les 5 viscères développent le WEI des jambes. Si l'affliction est extrême, l'enveloppe du Cœur se détruit et le Yang s'agite à l'intérieur en provoquant une chute du Sang de Cœur, cause fréquente d'hématurie... »* (Su Wen)

Ainsi on peut dégager quatre étiologies principales à l'origine du Wei :

1. L'invasion de Poumon par la Chaleur

La Chaleur externe envahit le Poumon, y entraîne une déficience de son Yin. Il en résulte une déshydratation par destruction du mouvement « Eau » et production du mouvement « Feu ».

2. Déficience de Cœur et de Rate-Pancréas

« Le Vide des grands méridiens consécutif aux hématuries est cause d'un Bi des chairs qui tourne au Wei vasculaire » (Suwen).

Le dérèglement du Cœur et de la Rate par des affections psychiatriques provoque une insuffisance de Sang et d'Energie suivie d'un Wei.

3. Déficience de Rein et de Foie

« Quand on est assoiffé par une marche longue et fatigante par forte chaleur, le Yang est intérieurement attaqué et l'échauffement se loge dans le Rein qui est le viscère de l'Eau... par suite du développement du Wei des os, les jambes ne soutiennent plus le corps. »

« Les innombrables préoccupations, les déceptions, les désirs immodérés, les abus génésiques relâchent le « muscle en chef » (Zongjin) ce qui entraîne un Wei musculaire...vient du foie sous l'action de la vie sexuelle. »

Les excès sexuels, l'excès de Chaleur avec déshydratation provoque une déficience du Foie et du Rein. Il y a donc un Vide du Yin de Foie et de Rein. Or le Jingqi (énergie essentielle) est stocké dans le Rein comme le Foie entrepose le Sang (Xue) qui a été préalablement formé par la Rate. Cette insuffisance à la fois de Xue et de Jingqi aura pour conséquence de priver les os et les muscles de leurs besoins, d'où l'amyotrophie et la paralysie.

4. Excès d'Humidité-Chaleur

« L'humidification progressive en rapport avec la profession ou la résidence inhibe les chairs et donne le rhumatisme paresthésique qui se développe en Wei des chairs. » (Su Wen)

Un excès d'Humidité ou de Chaleur-Humidité d'origine alimentaire provoque une perturbation de la circulation du Qi et du Xue au niveau de Rate-Pancréas et d'Estomac entraînant alors un Wei. En effet, l'Estomac recueille l'alimentation et commence la conversion, mais la Rate gouverne cette transformation et en assure le transport. Donc le couple Estomac – Rate est un élément essentiel de la fabrication du Xue et du Qi.

« Toutes les énergies, le Sang, le Yang et le Yin des organes et des entrailles passent par les méridiens de Poumon et d'Estomac pour aller vers l'intérieur ou l'extérieur du corps, exactement comme l'énergie du Ciel qui circule partout... » (Lingshu)

L'énergie essentielle acquise (Jingqi), comme l'énergie nourricière (Rongqi), l'énergie défensive (Weiqi) et le Sang (Xue) sont donc issues de la digestion et de l'assimilation des aliments et des boissons.

Il en résulte que le traitement dans tous les cas de figure consistera à traiter le Yangming.

« Huang Di: ...Mais il est dit que pour traiter les Wei, il suffit de piquer le vaisseau Yangming. Pourquoi ?

Qi Bo: le Yangming est « l'océan des 5 viscères et des 6 réceptacles »... le Chongmai est associé au Yangming par le Zongjin. Les parties haute (Yang) et basse (Yin) du Zongjin se réunissent au point qichong (E30), point majeur du vaisseau d'Estomac qu'il rattache au « vaisseau de ceinture » (Daimai) en relation avec le vaisseau Gouverneur (Dumai). Quand le Yangming est vide, le Zongjin se relâche et le Daimai ne tire plus, les jambes deviennent impotentes et atrophiques. »

Le Zhen Jiu Xue de l'institut de Médecine Traditionnelle chinoise de Shanghai {18, 24} va utiliser ce passage du chapitre 44 du Suwen pour expliquer la cause des paraplégies. En effet selon le Zhen Jiu Xue, la cause des paraplégies est simplement attribuée à une lésion du vaisseau Gouverneur (Dumai) et /ou à des perturbations dans la circulation de l'énergie et du Sang du Daimai.

Les WEI ont tous pour origine un « Feu interne » qui dessèche l'organe et finit par en affaiblir le Yin ou un Yin affaibli qui embrase le Yang.

Le premier Zang à être sensible au dessèchement est le Poumon. Son incapacité à faire descendre les liquides organiques peut se répercuter sur tous les autres Zang :

- l'échauffement de Poumon (deuil, déception, tristesse) donne le **WEI BI** (boitillement),
- l'échauffement de Cœur (affliction extrême, émotion violente) donne le **MAI WEI** (faiblesse circulatoire),
- l'échauffement de Foie (désirs immodérés, frustrations) donne le **JIN WEI** (faiblesse des muscles),
- l'échauffement de Rate (excès d'Humidité) donne le **ROU WEI** (faiblesse des chairs),
- l'échauffement de Rein (efforts physiques intenses, soif) donne le **GU WEI** (faiblesse ostéo-articulaire).

CLINIQUE TRADITIONNELLE DES SYNDROMES WEI

MOUVEMENT	WEI	CLINIQUE	ENERGIE/SANG
POUMON	WEI BI jambes fatiguées, teint pâle, atrophie de la peau et des poils	impotence des membres inférieurs par fatigue	ENERGIE
CŒUR	MAI WEI troubles circulatoires des membres inférieurs par Vide de Sang, teint rouge, « débordement » des vaisseaux	Troubles veineux et artériels des membres inférieurs, claudication, artérite	SANG
FOIE	JIN WEI atteinte du Zong Jin (muscles et tendons), teint verdâtre, ongles cassants et secs	Syndrome fibromyalgique, myopathies immunologiques	MUSCLE ET TENDON
RATE	ROU WEI atteinte des chairs par l'Humidité, teint jaune, fibrillations	Impotences rhumatismales par Humidité, polyneuropathies neurogènes et métaboliques	CHAIR
REIN	GU WEI les os et les moelles se dessèchent, teint noirâtre, dents branlantes	Amyotrophie arthrosique ou par atteintes radiculaires	OS, MOELLES

Clinique

Comme toujours lorsque les causes invoquées sont d'origine interne (psychique), le mécanisme concerne la psychopathologie de tous les jours : il convient donc (contrairement à certains commentateurs qui évoquent à propos des Wei des maladies complexes ou rares comme les collagénoses, la maladie de Whipple, l'arthrite psoriasique, la goutte, la chondrocalcinose ou encore la maladie de Forestier) de considérer la simple fatigue des membres inférieurs comme pouvant relever d'un WEI de Poumon, des crampes ou des stases veineuses d'un Wei de Cœur, des fibromyalgies fugaces d'un Wei de Foie, des douleurs rhumatismales à l'Humidité d'un Wei de Rate ou l'impotence d'une arthrose sévère d'un Wei de Rein.

TRAITEMENT DES SYNDROMES WEI

Curieusement, le traitement donné est le même pour tous les syndromes WEI : la raison de cette simplicité est liée au fait que Yangming préside au Zongjin, « muscle des ancêtres » qui gouverne la cohésion des os et des articulations.

On traite le Yangming avec les points long/Shu (**E44 – E43**).

Le point dit de réunion du Zongjin, réunissant les muscles et tendons du haut et ceux du bas est le **E30 qichong** qui est au carrefour de Chongmai (**RP4**), de Daimai (**VB41**) et de Dumai (**IG3**), par le tronc commun des Merveilleux Vaisseaux.

Le texte incite par ailleurs à « régulariser le tonus et rétablir le Qi dans les méridiens correspondant aux tissus malades » et cela si possible dans leur saison, en traitant également les points long/Shu.

Quoiqu'il en soit, le traitement des paralysies consistera donc à maintenir l'énergie Jingqi stockée dans le Rein et le Sang (Xue) contenu dans le Foie, en tonifiant l'Estomac et la Rate-Pancréas responsables de l'énergie nourricière (Rongqi).

On tonifie aussi le Rein et le Foie.

Traitement des syndromes WEI

<div>E44</div> <div>E43</div> <div>E30</div>	POUMON	P10 P9 GI2 GI3
	CŒUR	C8 C7 IG2 IG3
	FOIE	F2 F3 VB44 VB43
	RATE	RP2 RP3 E36
	REIN	R2 R3 V66 V64

FAIBLESSE MUSCULAIRE

FAIBLESSE MUSCULAIRE 1

Syndrome	Étiopathogénie	Symptômes	Langue-pouls	Principes de TTT	Choix de points
Chaleur de Poumon et d'Estomac avec atteinte des liquides	Invasion de Chaleur aiguë, plus fréquente chez les jeunes, dans le Poumon, l'Estomac et la couche du Qi qui consume le Qi et endommage le Yin et les liquides: les muscles ne sont plus nourris et humidifiés, ils deviennent faibles, secs et finalement atrophiques	Faiblesse et flaccidité progressive et graduelle des membres, inférieurs surtout, quelques jours après le début d'une fièvre aiguë, céphalées, nuque raide, soif, bouche et gorge sèches, peau sèche, toux sèche, constipation, urines concentrées, adénopathies cervicales	Langue rouge Enduit mince, sec et jaune Pouls filiforme et rapide	Clarifier la Chaleur de Poumon et d'Estomac Humidifier la Sécheresse Reconstituer les fluides	P5,P9,DM14,VB34,TR5,V13,V21,RP6,E36,E39,E44,R16,V40,IG3 Pharmacopée <i>QING ZAO JIU FEI TANG</i>
Chaleur-Humidité	Aiguë (invasion de Chaleur-Humidité externe dans la couche du Qi) ou insidieuse (s'accumule à l'intérieur par suite d'une diète pauvre ou d'une exposition prolongée à Humidité): la couche du Qi est bloquée par la Chaleur-Humidité, la Rate est affaiblie et ne peut nourrir les muscles	Faiblesse musculaire, œdème discret, membres douloureux, lourds, engourdis et chauds au toucher, pire à la Chaleur ou après un bain chaud, intolérance à la Chaleur, teint rouge, peau grasse, fièvre vespérale peu élevée, transpirations nocturnes, lourdeur, léthargie, lésions cutanées prurigineuses et suppuratives, distension abdominale, oppression thoracique, dysurie	Langue rouge Enduit gras et jaune Pouls glissant et rapide	Clarifier la Chaleur-Humidité des muscles et des tendons	DM14,RP3,E32,E36,E39,VB34,IG4,TR6,RM6,V40,V57 Pharmacopée <i>JIA WIE ER MIAO SAN</i>